

053	UTBM Service communication	l'Est Républicain	18 mai 2017
		Belfort	ESTA - direction

## « Un règlement de comptes »

Directeur de l'École supérieure de technologie des affaires pendant sept ans, Jean-Grenier Godard, 55 ans, a été licencié pour faute grave (l'Est Républicain du 25 avril). Il va contre-attaquer devant les prud'hommes.

« **V**ous êtes licencié pour faute grave. Que vous est-il reproché ?

« Je suis curieux de voir comment cette faute va être caractérisée. Je suis accusé de ne pas avoir respecté des procédures dans le cadre de la création de l'ESTA Lyon. C'est faux. Toutes les procédures contenues dans le protocole d'accord signé le 17 février 2015 ont été respectées à la lettre. J'ai fait exactement ce qui m'a été ordonné par le conseil d'administration et le président de l'époque, Frédéric Alphonse-Félix. En sept ans de présence, j'ai toujours eu leurs félicitations. La dernière fois, c'était le 13 décembre 2016. »

**Frédéric Alphonse-Félix a été candidat malheureux contre Alain Seid à la présidence de la Chambre de commerce, le plus gros des quatre financeurs de l'ESTA. Êtes-vous une victime collatérale de cette rivalité ?**

« Oui, j'ai eu le tort de ne pas avoir pris parti, ce qui n'était pas mon rôle. On me l'a fait payer, c'est un règlement de comptes, car avant mon licenciement, on ne m'avait jamais rien reproché. J'ai été mis à pied quinze jours après l'arrivée du nouveau président de



Jean Grenier-Godard : « Mon bilan est largement positif ». Photo Sam Coulon

l'ESTA, Jacques Jaeck. Ensuite, pour l'entretien de licenciement, j'ai eu droit à la lecture par ses soins d'un document de 14 pages comportant les témoignages de cinq personnes, dont celui d'un CDD que je n'ai pas renouvelé et celui de Laure Viellard, alors directrice des études, devenue ensuite directrice à ma place. Il est de notoriété qu'elle convoitait ce poste. Tous ces témoignages, uniquement à charge, ont la même structure. Après cette lecture, j'ai eu une dizaine de minutes pour essayer d'argumenter en étant sans cesse interrompu. C'était un simulacre d'entretien. »

**Avez-vous reçu des manifestations de soutien ?**

« Oui, d'une centaine de d'étu-

dants ou d'anciens étudiants. Chez les professeurs, j'ai l'impression d'une chape de plomb. »

**Et les politiques ?**

« J'ai reçu un texto de Florian Bouquet, le vice-président de l'ESTA, qui m'affirme qu'il croit en ma bonne foi. »

**Vous êtes plutôt amer ?**

« Oui, car quand j'ai pris la direction de l'école, il y avait 141 étudiants et un diplôme bac + 4 visé. Aujourd'hui, on en est à 280 étudiants, uniquement à Belfort avec un niveau bac + 5 visé. Sans oublier les nombreux partenariats conclus, avec l'UTBM, l'INSA, l'école de chimie de Mulhouse. Je laisse aussi 1,6 M€ dans les caisses. Je pense donc que mon bilan

est largement positif. Ce qui m'attriste aujourd'hui, c'est qu'à aucun moment, on n'a pensé aux étudiants, aux familles et à la réputation de l'école. »

**Propos recueillis par  
Didier PLANADEVALL**

« **Avant mon licenciement ment, on ne m'avait jamais rien reproché** »  
**Jean Grenier-Godard**  
Ex-directeur de l'ESTA